**'**

**MAI 1958-DE GAULLE DICTATEUR SACRIFIE L’ALGERIE *HOMMAGE A LA MEMOIRE DE  JOSEPH  HATTAB-PACHA***

***C*ombattant héroïque, qui consacra  sa vie à défendre**

**l' Algérie Française sa <<Vraie Patrie>>**

**.**

**Rappelons que Joseph fut le dernier descendant d'Hussein Dey, représentant turc ayant régné  à Alger,  jusqu'au 5 juillet 1830. Joseph, né dans une famille cosmopolite d'ascendances diverses espagnole, kabyle, juive, turque a toujours résidé au sein de la Casbah d'Alger, où  il était reconnu comme un bienfaiteur, pour les secours multiples, qu'il  prodiguait aux habitants les plus modestes, les plus humbles de ce quartier musulman…**

Anne Cazal,  ‘’Sœur de combat’’ de Joseph, se trouva si souvent associée à ses actions patriotes, qu’elle put retracer, dans le détail,  les faits héroïques de son "Frère de combat'' dans son ouvrage intitulé: **"JOSEPH HATTAB-PACHA PRINCE DE  LA CASBAH"** (imprimerie-SRIFeuille–31240-L’UNION)… Un ouvrage qui rappelle, **la conduite courageuse...voire héroïquede Joseph**durant différents événements capitaux, qui devaient déterminer l'avenir de l'Algérie Fançaise...**Joseph s'y était bravement engagé, pour tenter d'éliminer le "TERRORISME" …celui que perpétrait criminellement le FLN sur les populations civiles d'Algérie, souvent sans défense, mais aussi, le "TERRORISME" politique, mis en œuvre, dès Mai 1958, par le général De Gaulle...  Car les "MANIPULATIONS POLITIQUES'' que le ce ‘’général sans étoile’’ exerça en Algérie, visaient à s'imposer par  l'intrigue et la menace dans sa course au pouvoir …Elles rappelaient bien celles, qu'il avait déjà pratiquées durant la période de 1939-45… et qui furent clairement démasquées par le député HENRI DE KERILLIS, dans son livre «DE GAULLE DICTATEUR»(1)**

**A partir de l'ouvrage précité d’Anne Cazal, illustrant le courage patriote de Joseph, je résumerai trois de ses actions vouées à la défense de l'Algérie française... les deux dernières s'opposant fermement et courageusement aux manœuvres dangereuses du général De Gaulle,  qui considérait l'Algérie Française comme son ‘’tremplin d'accès au pouvoir’’… un ‘’tremplin’’ qu'il élimina dès son arrivée à la Présidence de la République… sans aucune pitié, pour les populations de toutes confessions, qu’il finit par livrer à la vindicte criminelle du FLN… DES MILLIERS DE MORTS…**

***DES CRIMES CONTRE L’HUMANITÉ TOUJOURS PAS RECONNUS PAR LA FRANCE !…***

***LE 2 OCTOBRE 1956 :***

**La ville d'Alger se trouve meurtrie. Anne cazal commente : «… dans la douleur des derniers attentats terroristes du FLN, qui avait fait exploser, le 30 septembre, des bombes meurtrières au cœur de la ville, faisant au Milk-Bar et à la Cafétéria des dizaines de personnes, dont de nombreux jeunes gens et enfants, gisant mortes ou mutilées à vie dans la folie et la fumée de ses déflagrations aveugles… »**

 Et Joseph a ses yeux **«…encore remplis des spectacles d’épouvante qu’il a observés l’avant-veille à l’hôpital Mustapha: des enfants aux membres arrachés, aux yeux brûlés… Des jeunes étudiants de ses amis qui, à la cafétéria, riaient, flirtaient et vivaient un bonheur fragile, juste avant que les éclats de verre éparpillés par le souffle de l’explosion ne labourent leur visage radieux comme autant de rasoirs acérés, les transformant en masques horrifiants...»**

Joseph a contacté les services de sécurité **« … révolté par tant d'abominations … Il s’est porté volontaire auprès des Renseignements Généraux… »**pour une mission dangereuse : tenter de localiser le groupe terroriste criminel, soupçonné de s'être réfugié dans la Casbah...

 Dans ce quartier d’Alger qu’il connaît bien, le**2 octobre 1956**, vers six heures du matin, Joseph vient de détecter le lieu où se trouverait le groupe de criminels : «... quand, soudain, un cylindre métallique et glacé s'applique sur sa nuque. Il tressaille, tourne la tête et, au même moment, il a l'impression que celle-ci explose, dans un fracas  de fin du monde, et il s'écroule inanimé sur les pavés

***Joseph Lounès Hattab-Pacha vient de tomber, au service de la France, et victime de son devoir…***La face contre terre, il ne peut plus bouger. Ses yeux sont ouverts et fixes. Il sent couler abondamment de sa joue droite,  un liquide poisseux et chaud… » La population de la Casbah est en émoi…      Transporté  à l’hôpital Mustapha Joseph «… ne sent rien mais il entend : *« À la morgue !… Il voudrait hurler : «* *Non, je ne suis pas mort ! »*…   Là  se trouve déjà «...celui qu’il appelait son père spirituel, **Raymond Laquière**, maire et conseiller général de Saint Eugène, Président de l’Assemblée Algérienne, qui l’avait formé à la politique, immédiatement prévenu de l’attentat, attendait anxieux et blême… Laquière essuyait une larme … alors, Joseph dans un spasme de tout son être, un effort de volonté surhumain, parvint à baisser ses paupières écarquillées. Il entendit alors le Président Laquière hurler : ***« Il est vivant, bande d’abrutis, il a fermé les yeux !...***Immédiatement, on l'entoura …son pouls, qui n'était plus palpable, se remit à   battre lentement…» Mais il resta  paralysé plusieurs semaines, luttant contre le désespoir de ne pouvoir parler… Et son premier mot fut répété plusieurs fois : ***«...libre, libre, libre… »*** Il exprimait ce qu’il avait toujours été : **libre de cœur et d'esprit**… Et puis ce fut, durant plusieurs mois, sa rééducation fonctionnelle,  au cours de laquelle il fit preuve d’une volonté inébranlable, qui stupéfiait ses médecins... il finit par recouvrir  la presque totalité de ses mouvements… car «… Il resterait toute sa vie handicapé du côté droit, ayant des difficultés énormes pour tous les mouvements de précision, pour écrire notamment…Mais sa voix, sa harangue, sa fougue, il les avait totalement retrouvés. En admiration devant son intelligence ses qualités de tribun et sa ferveur patriotique, le Président Laquière rêvait de faire de lui un homme politique écouté crédible, pour défendre l’Algérie française… » Durant  le reste de sa vie, Joseph put répondre,  parfaitement aux espérances de  ce "père spirituel", qui   croyait en lui!…

**Ce mois d'octobre  1956 avait été tragique, pour notre Frère de combat...**

***LE 13 MAI 1958 :***

   «…Sous l'égide du Président Laquière, Joseph collabora, le 9 mai 1958 à une réunion avec quelques personnalités, dont le colonel Thomazo,  afin d'organiser**,  le magnifique soulèvement du 13 mai.**Le  Colonel demanda au PrésidentLaquière, en son nom, comme  en celui de plusieurs officiers supérieurs dont certains généraux, de prendre la tête de la manifestation prévue pour le 13 mai. Le Président Laquière interrogea Joseph du regard et, devant son approbation muette, il donna son accord. »

Rappelons que cette manifestation, au monument aux morts du forum d'Alger, devait rendre hommage aux trois soldats français qui venaient d'être lâchement fusillés par l'ALN en Tunisie…**(2)**

**Le général De Gaulle n'ignorait pas ce projet  de manifestation du 13 mai 1958… son**antenne du RPF à Paris, le tenait régulièrement au courant,  des  "événements d’Algérie" et lui permit même d'être en contact avec le Président  Bourguiba de la République tunisienne…

Ce fut donc, en temps opportun, que **De Gaulle envoya à Alger son "observateur ", Léon Delbecque,  qui se trouva bien présent à la manifestation du le 13 mai…**

 **En quête de pouvoir,  De Gaulle n’hésitait  donc pas d'utiliser tous les expédients d’un «candidat politique» déterminé à réaliser,  dès que possible, son projet d’accession à la Présidence de la République française…**

  **Le 13 mai 1958, à 16 heures,** une foule importante d’Algérois en colère s’était recueillie, au Monument aux morts du Forum d’Alger, rendant hommage à la mémoire des trois soldats français, fusillés par l'ALN en Tunisie…

Face à l’immobilisme  d'un gouvernement français indécis,  se révélant impuissant  à  favoriser les actions efficaces de son armée, la colère éclata parmi la foule des manifestants, qui décidèrent d’investir les locaux du Gouvernement Général d’Alger… Ce fut une révolte patriote  contre un Pouvoir  républicain laxiste, continuant de laisser prospérer, les attaques criminelles du FLN...

Après le recueillement de plusieurs milliers de personnes au monument aux morts, la colère de la foule contre ses gouvernants, allait se manifester… Pierre Lagaillarde, Joseph Hattab-Pacha et  des centaines d'autres patriotes décidèrent d'investir les locaux des bâtiments du Gouvernement Général d'Alger… ce qu'ils réussirent, malgré l'opposition de plusieurs assauts des CRS. Ainsi, des centaines de manifestants– entre autres, Pierre Lagaillarde et Joseph– s'engouffrèrent dans les locaux du Gouvernement Général d'Alger…Anne Cazal rappelle: «...la foule entonnait « la Marseillaise » et « le Chant des Africains …une nouvelle bastille venait de tomber !… » Dans les lieux-même de la représentation de la République…  Les généraux Massu et Salan  les rejoignirent ensuite, pour tempérer les actions des manifestants… et même tenter, en vain, de les évacuer… et Anne souligne, notamment, l'immixtion latente d'un représentant du général De Gaulle : «…toute la nuit, Joseph Hattab-Pacha discuta avec Pierre Lagaillarde, le général Massu et bien d'autres… **parmi eux s'immisça Léon Delbecque, qui depuis quelques mois, raccolait à Alger toutes les bonnes volontés pour ramener au pouvoir Charles De Gaulle, seul garant, d'après lui, de l'Algérie française…** **Joseph s'y opposa fermement : « Comment-dit-il- pourrait-on faire confiance à l'immigré de Londres qui n'a jamais servi autre chose que ses propres ambitions et qui n'a pas hésité à immoler quantité de Français, de façon atroce, à son orgueil ?…»** ***Cette limpide opposition  de Joseph à la proposition d'intervention du général De Gaulle allait lui valoir, un peu plus tard, la  vindicte  violente d'un " Dictateur refoulé"*«*...Dans la journée du 14 mai, des Comités de Salut Public (CSP) furent alors formés en présence des généraux Salan et Massu… Le Président Laquière  fut nommé Président du CSP de Saint Eugène, et Joseph était élu Président de la Casbah d’Alger… »   Anne signale,alors, l'intervention réfléchie de Joseph : « Lorsque nous avons appris que Delbecque avait l’intention de faire appel à De Gaulle- en réalité il s’agissait bien de greffer un coup d’état sur notre révolte patriotique-nous nous sommes inscrits, le lendemain, le Président Laquière et moi-même, pour prendre la parole au balcon du Gouvernement Général »…***

 Le 15 mai au matin 15 Mai au matin, le général Salan prononça son discours sur le balcon du Gouvernement Général. Pour apporter les preuves de **ses liens indéfectibles à «la terre d'Algérie »** il évoqua  «…son fils mort, à Alger en 1943 et enterré au Clos Salembier. Joseph, à ses côtés, en reçut un coup au cœur. On est sincère quand on évoque de tels faits !**Salan ne trahirait jamais l'Algérie française, il en était certain...**  «***La victoire, c'est la seule voie de la grandeur française* »  poursuivait Salan:**«...***je suis donc avec vous tous. Vive la France ! Vive l'Algérie française!***»… **Mais alors qu’il s’apprêtait à quitter balcon, il y fut ramené par Delbecque,  qui veillait, et qui l’implora : « Crier : Vive le général De Gaulle, mon général !… »  et  ému   par son discours, mécaniquement  «…Salan se retourna pour crier :  «...*et vive le général De Gaulle !... »***

Juste après–signale Anne «… le Président Laquière et Joseph, devaient s’adresser à la foule massée sur le forum:***«* *...nous voulions expliquer notre désaccord sur l'appel à Charles De Gaulle et en donner les raisons  car nous étions certains que lui donner le pouvoir équivalait  à faire  le deuil de l'Algérie Française...»*** précisait Joseph…Or lorsqu’ils apparurent sur le balcon du Gouvernement Général : ***«... Trahis dans notre intention par l'un des nôtres, dès nos premiers mots les micros furent coupés, ce qui prouve bien la mise en place, même avant la prise du Gouvernement Général, des hommes liges de De Gaulle ...  Le titre de Président du Comité de Salut Public nous fut retiré,  à l'un comme à l’autre. Et c’est là que, pour me remplacer,  les thuriféraires de De Gaulle n’ont rien trouvé de mieux que d’aller chercher M. El Madani, qui n’était ni d’Alger, ni encore moins de la Casbah et qui, ancien repris de justice, avait fait de la prison, pour escroquerie et pour proxénétisme… »***

**Dès lors, Joseph et le Président Laquière comprenaient que  «la stratégie de sabotage de l'Algérie Française du clan gaulliste se trouvait déjà enclenchée... Certes, l’armée n’aimait pas De Gaulle et les Français d’Algérie non plus. Il gardait au cœur souvenir détestable des magouilles de 1942 pour le pouvoir et la gloire, alors que l’armée d’Afrique se sacrifiait pour délivrer la France… »**

***Et Joseph de rappeler :*« Le Président Laquière et moi-même avons, d’ailleurs, été les premières victimes de Charles De Gaulle puisqu’à son arrivée, en juin 1958, pour s’assurer que rien ne filtrerait des raisons de notre opposition, nous avons, tous deux, été arrêtés et placés en garde à vue pendant trois jours. »**

***…*Or*la vindicte du général De Gaulle se prolongera, lorsque celui-ci  apprit que Joseph Hattab-Pacha allait se présenter aux prochaines élections municipales...***

***DE GAULLE S’OPPOSE À L’ÉLECTION DE JOSEPH  MAIRE DE LA CASBAH :***

Joseph rappelle : «… Deux mois avant les élections municipales de 1959, je fus convoqué par téléphone par Monsieur Bozzi, Secrétaire Général de la Préfecture d'Alger. Il me déclara que:***«… j'étais encore très jeune…il me conseilla, amicalement, de ne pas me présenter aux élections municipales… »* –Joseph–qui avait alors 30 ans ?… Joseph poursuivit**: ***«… je n'avais pas envisagé, jusque-là, de me présenter à ces élections, mais à partir de l'instant où cette révélation avait été faite, je ne pouvais que me porter candidat, ajoutant que s'il n'y avait en ma faveur, qu'une seule voix, la mienne, personne ne pourrait me l'a retirée… »***Joseph se présenta donc aux municipales et «… malgré les pressions exercées sur les musulmans de la Casbah d'Alger… les fouilles vexatoires, les menaces, le retrait de mon bulletin qu'on déchirait devant eux… » Joseph fut  élu Conseiller Municipal… et se présenta «…contre M. El Madani  (dont on avait dû «blanchir le casier judiciaire pour la circonstance)… «…et ce fut alors une véritable mascarade affichée contre moi par les officiers de S.A.S qui venaient ouvertement intimider les Conseiller Municipaux… alors que s’exprimaient des…**les protestations du public contre les agissements des officiers de S.A.S. de plus en plus véhémentes…** **J'ai donc été élu Maire du deuxième arrondissement (Casbah)…**il s'agissait là d'une circonscription très populeuse dont la démographie d'environ 200 000 administrés était largement excédentaire et correspondait, en importance, à une grande ville de métropole…»

***Mais là ne s’arrêta pas la hargne du général De Gaulle envers  Joseph… après la conspiration gaulliste de la ‘’fusillade  des barricades’’, le 24 janvier 1960, Anne Cazal évoque la vengeance criminelle du général De Gaulle : «… à la suite de rapports mensongers produits par les services du général De Gaulle, Joseph Hattab Pacha devait être suspendu de ses fonctions de maire, après avoir été arrêté et molesté au point d’être presque défiguré pour lui faire avouer l’endroit où s’était réfugié Ortiz*(3) *…   Et Joseph rappelle : «… A la fin des Barricades, je fus arrêté, emmené passé à la question, puis interné au camp de Béni-Messous. Trois jours après, on m’hospitalisait, à cause des sévices endurés, mais toujours en garde à vue, et on me suspendait de mes fonctions de maire… »***

***…Or« De Gaulle dictateur »    continua son bradage, à tout prix, de l’Algérie française et de ses habitants, alors que notre Armée s’était totalement rendue maître de la guerre contre le FLN, réfugié aux frontières du Maroc et de la Tunisie…***

***« Tremblez tyrans, vous êtes immortels ! »… et De Gaulle en fut un… le Diable a ses fidèles !…***

**Nos prières vont à Joseph qui s’est sacrifié pour l’Algérie Française…**

**HOMMAGE À TOI JOSEPH !… Toujours vivant dans notre Mémoire*.***

***Louis ALBERTELLI***

**(1)** Titre du livre du Parlementaire Henri de KERILLIS (LA DÉFENSE RÉPUBLICAINE–octobre 1945)

**interdit de diffusion en France par le général De Gaulle**. Un livre dévoilant les intrigues, les mensonges, et les manœuvres abjectes et criminelles du général De Gaulle, durant la période de la Deuxième Guerre mondiale…

**(2**) Il fut dévoilé plus tard, que ces soldats prisonniers furent assassinés lâchement par  l’ALN, bien avant la fausse déclaration annonçant qu’ils furent fusillés…

**(3)** Fervent Patriote de l’Algérie Française

**4 pièces jointes** • Analyse effectuée par Gmail

13



|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|

|  |
| --- |
| **Morra Raymonde <morra.family@gmail.com>** |

 | 25 nov. 2019 21:19 |  | https://mail.google.com/mail/u/0/images/cleardot.gifhttps://mail.google.com/mail/u/0/images/cleardot.gif |
|

|  |
| --- |
| À moihttps://mail.google.com/mail/u/0/images/cleardot.gif |

 |

Merci cher compatriote pour cet hommage rendu à notre Joseph

J’ai souvent le cœur gros en pensant à lui. Il nous donnait tellement de courage

Union de Prières